

3.2 LE FAIT RELIGIEUX DEPUIS 1850

L'EVOLUTION DES RAPPORTS ENTRE SOCIÉTÉS ET RELIGION EN INDONÉSIE

LES NOTIONS : Etat séculier/Etat religieux, fondamentalisme, laïcisme, œcuménisme, syncrétisme.

REMARQUES : L'islam représente la religion dominante en Asie du Sud-Est. En Malaisie, au sultanat du Brunei, l'islam est la religion officielle et l'Indonésie est le premier pays musulman du monde en terme démographique (population en 2000 : 212,1 millions d'habitants dont 89% de musulmans sunnites). En Nouvelle-Calédonie l'islam est surtout pratiqué par la communauté indonésienne qui représente 2,5% de la population ; le territoire compte aussi, parmi les descendants des transportés (1800) et des déportés (119) du Maghreb quelques Néo-Calédoniens pratiquant aujourd'hui cette religion. Aucune femme originaire d'Afrique du Nord n'ayant pu accompagner ces transportés ou déportés, plus de la moitié des Arabes restèrent célibataires et des mariages mixtes intervinrent, entraînant une rapide acculturation de cette petite communauté.

Ainsi, étant donné que la religion musulmane est pratiquée en Nouvelle-Calédonie, surtout par la communauté indonésienne, et que l'on constate depuis la fin du XX^{ème} siècle une réislamisation de la société en Indonésie, il peut être intéressant de consacrer une séance à l'étude des rapports entre sociétés et religion en Indonésie.

COMMENTAIRES : Cette séance d'une heure dans le programme d'histoire a pour objectif d'analyser les rapports entre société et religion en Indonésie autour d'une problématique : « l'islam indonésien se veut majoritaire, mais il estime être minoré politiquement. La réislamisation de la société à l'œuvre depuis les années 1970 peut-elle remettre en cause la

forme politique séculière quasi-laïque de l'Etat indonésien ? ».

Cette problématique s'inscrit dans la problématique générale énoncée dans l'accompagnement des programmes nationaux : « *Il s'agit ici, au nom du respect des libertés et des droits de l'homme, de dénoncer les dérives communes aux trois monothéismes, le fondamentalisme (...). A l'inverse, il faut mentionner les efforts de certains dignitaires religieux pour rapprocher leurs communautés et faire entendre, dans ce qu'il a de meilleur, le message des religions face aux grands problèmes de notre époque* ».

L'Indonésie est tiraillée aujourd'hui entre deux grandes tendances : la modernité et l'acceptation des grands bouleversements des sociétés contemporaines d'une part, le fondamentalisme et le retour à la stricte observance des textes d'autre part. Des mouvements politiques et identitaires, consécutifs à la tourmente socio-économique de l'après Soeharto, sont tentés par le radicalisme. La crise des années 1990 offre une clientèle potentielle à l'expression extrême de l'islam.

Cependant, il est important de souligner que l'Indonésie participe activement à l'Organisation de la conférence islamique (O.C.I.) où elle cherche à défendre et illustrer le modèle musulman du Pacifique avec un grand esprit de tolérance. L'islam indonésien est plus syncrétique que dans le monde arabe car il intègre de nombreuses coutumes (adat) préexistantes à l'islamisation relativement récente (XV^{ème}, XVI^{ème} siècles) de Sumatra et de Java.

SUPPORT DOCUMENTAIRE

Document 1 : carte des aires d'extension des religions en Indonésie



Source : document auteur.

En Indonésie, **l'islam sunnite** (87% de la population) est arrivé entre les XIII^e et XV^e siècles par l'intermédiaire des marchands perses et arabes. La propagation initiale de l'islam a marqué durablement la carte religieuse de l'archipel, puisque ses premières têtes de pont correspondent aux actuels bastions musulmans : Sumatra, Java, sud de Bornéo et sud de l'archipel des Célèbes. Par contre, l'est du pays n'est guère touché du fait de l'arrivée des Portugais et des Néerlandais qui répandent le christianisme.

Le protestantisme (6.5% de la population) est arrivé peu après l'islam dans les bagages des navires hollandais. Ils s'est implanté là où l'islam était inconnu ou bien n'avait pas pris racine : essentiellement dans le Grand Est, chez les peuples animistes, mais aussi à Sumatra Nord (chez les Batak), ainsi que dans quelques régions de Java Central.

Le catholicisme (3.1% de la population) a été introduit par les Portugais à partir de 1511. Les religions chrétiennes représentent des points d'attache culturels pour certains groupes ethniques. Diverses formes de protestantisme sont répandues parmi les Batak, les Papous, les Dayak, tandis que le catholicisme a conquis les Flores et le Timor-Oriental qui a fait récemment sécession avec l'Indonésie.

Les religions préislamiques, **l'hindouisme** et **le bouddhisme**, (respectivement 1.9% et 1% de la population) revêtent un caractère assez résiduel avec des adeptes marginalisés dans les

montagnes de Tengger et autres lieux subsidiaires de l'île de Java. Toutefois, à Bali, l'hindouisme a épousé l'identité locale et manifeste une belle résistance.

L'animisme a survécu de manière presque intacte dans quelques régions comme à Sumba et dans certaines parties d'Irian Java.

Certes, de nos jours, l'islam est la religion majoritaire en Indonésie, et continue à se répandre avec les colons venus des îles surpeuplées de l'Ouest de l'archipel (Java en particulier). Toutefois, sa géographie et son intensité continuent d'être déterminées par les conditions historiques de son introduction. Les religions minoritaires ne concernent pas plus de 13% de la population, mais leur légitimité ancienne, dans le cas des religions orientales, ou leur dynamisme éducatif et économique, pour ce qui est des religions occidentales en font des institutions incontournables dans le pays.

Le trait d'union majeur de la population indonésienne est son goût pour la religion. En 1996 on recensait, pour 200 millions d'habitants, 600 000 mosquées, 310 00 temples protestants, 14 000 églises catholiques, 23700 temples hindouistes, 3 900 temples bouddhistes.

Document 2 Les pratiques syncrétiques des musulmans d'Indonésie.

« L'islam, qui tient dans la vie politique et sociale de l'Indonésie une place de premier plan, y présente des caractères particuliers dans la mesure où beaucoup de musulmans ont conservé des pratiques qui leur sont propres et qui s'identifient à de véritables survivances de l'époque préislamique. Les sectes mystiques liées à un soufisme à tendance syncrétiste, sont de ce fait très vivantes [...]. Cette situation explique que l'Etat indonésien ne soit pas un Etat « islamique », mais un Etat reconnaissant les diverses confessions religieuses présentes sur son sol. »

Dominique & Janine Sourdél, *Dictionnaire historique de l'islam*, P.U.F., Paris, 1996.

Tout en évitant l'erreur qui consisterait à ne considérer l'islam indonésien que comme un vernis superficiel, il ne faut pas négliger tout ce qui survit du passé non musulman de l'Indonésie. Dans ce pays, l'islam est en réalité intégré à un mélange d'hindouisme, de bouddhisme et d'animisme. Les croyances anciennes se perpétuent, et c'est ainsi qu'il existe à Java des centaines de lieux sacrés que l'on dit investis d'énergie spirituelle. L'attitude religieuse des quelques 80 millions de Javanais compte pour beaucoup dans le sort de l'islam indonésien. La religion de Java est reconnue comme un fait culturel par l'Etat indonésien sous la rubrique dite des « croyances ». Les divers mouvements qui se réclament de la « javanité » ne se présentent pas comme les apôtres d'une religion proprement dite, mais plutôt comme les tenants d'une attitude philosophique et culturelle. La plupart de leurs adeptes se déclarent également musulmans, même si leur islam est plutôt nominal. François Raillon* s'interroge : « les Javanais sont-ils musulmans ? »

Les croyances chrétiennes ont, elles aussi, été souvent assimilées aux traditions religieuses ancestrales.

* François Raillon, *Indonésie. La réinvention d'un archipel*, La documentation Française, Paris, 1999.

Document 3a. La réislamisation de la société indonésienne.

Document 3b. L'intervention des miliciens islamistes en Irian Jaya.

Jusqu'à aujourd'hui, les musulmans considèrent que la république ne leur fait pas la part belle dans les institutions, et que d'autre part, sur le plan social, ils n'occupent pas la position prééminente qui devrait leur revenir. Le ressentiment est d'autant plus profond que la réislamisation de la société à l'œuvre depuis les années 1970 les incite à vouloir exercer une primauté qui leur est encore déniée. La fréquentation des mosquées, les chiffres du pèlerinage à la Mecque (200 000 personnes en 1996) augmentent constamment, ainsi que l'affichage des signes extérieurs de la foi : port de l'habit dit « musulman » (en fait moyen-oriental), femmes arborant le foulard islamique, prières dites ostensiblement dans le milieu professionnel, etc. Parmi les raisons qui expliquent la frustration des musulmans, figure l'influence, excessive à leurs yeux, des autres confessions, y compris de ce qu'il faut bien appeler la « religion de Java ».

Doc. 3A FRANÇOIS RAÏLLON, *INDONÉSIE. LA RÉINVENTION D'UN ARCHÉPÉL*, LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, PARIS, 2002.

INDONESIE

L'arrivée de miliciens islamistes inquiète

Un groupe de défense de la démocratie en Indonésie s'inquiète de l'infiltration d'éléments paramilitaires islamistes appartenant au « Lashkar Jihad » dans la province indonésienne de Papouasie

Le Comité pour la démocratie en Indonésie (CDI) s'inquiète des informations faisant état de l'arrivée en nombre croissant dans la province de Papouasie de membres du groupe « Lashkar

Jihad » (« Milice de la guerre sainte ») infiltrés parmi les migrants dont le nombre s'est singulièrement accru ces dernières semaines. Chacun sait que la présence des Lashkar Jihad aux Moluques a conduit cette province au bord du chaos, exacerbant les affrontements armés entre les communautés chrétienne et musulmane qui ont déjà fait des milliers de morts et plusieurs dizaines de milliers de réfugiés », souligne le texte.

« Des mesures »

« Au moment où les Lashkar Jihad semblent quitter les Moluques après le sur-

saut pacifique exemplaire des chrétiens et des musulmans [...] c'est donc désormais dans la province de Papouasie que ces dangereux fanatiques comptent semer la mort et le discord », ajoute-t-il.

Le conflit aux Moluques, qui a duré trois ans, entre chrétiens et musulmans a fait plus de 5 000 morts et un demi-million de déplacés. Pour le CDI, « le gouvernement indonésien doit prendre très rapidement les mesures nécessaires pour désarmer les hommes du Lashkar Jihad et les empêcher de partir et les reconstruire à Java, d'où ils sont originaires ».

Doc. 3B ARTICLE DES NOUVELLES CALÉDONIENNES DU JEUDI 13/06/03

L'Indonésie est tiraillée aujourd'hui entre deux grandes tendances : la modernité et l'acceptation des grands bouleversements des sociétés contemporaines d'une part, le fondamentalisme et le retour à la stricte observance des textes d'autre part. Le document 3 évoque la ré islamisation de la société. Nous pouvons suggérer aux élèves de travailler sur la problématique suivante : *quels sont les facteurs qui ont favorisé la réislamisation de la société indonésienne ?*

La réislamisation de la société est un spectre qui hante l'après-Soeharto. Les grandes organisations musulmanes reviennent sur le devant de la scène politique. Dans la tourmente socio-économique qui suit la crise conjoncturelle de la fin du XX^e siècle, grande est la tentation du radicalisme. D'autant qu'une couche démographique particulièrement affectée par le chômage et les sentiments de frustration offre une clientèle potentielle à l'expression extrême de l'islam : la tranche des 15-24 ans atteint plus de 20% de la population.

Confrontés au chômage et au déracinement, les jeunes néo-citadins et les marginalisés recherchent le confort de la communauté religieuse. Certains extrémistes vont même jusqu'à intégrer des milices islamistes (Lashkar Jihad) pour mener une « guerre sainte » contre les Indonésiens « infidèles » (document 4). Mais il faut toutefois relativiser l'importance de ces mouvements. En effet, une majorité d'Indonésiens condamne ces groupes extrémistes, et toute tentative visant à inciter une division religieuse est rapidement écrasée par le gouvernement. Même s'il est vrai que depuis quelques années la résurgence islamique travaille l'archipel en profondeur, la devise du pays, « unité dans la diversité », ne semble pas être remise en cause et le concept islamique n'est pas revenu en force. En Indonésie l'islam a toujours suivi le chemin de la tolérance.

BIBLIOGRAPHIE

François Raillon, *Indonésie. La réinvention d'un archipel*, La documentation Française, Paris, 1999.

Yves Thoraval, *L'ABCdaire de l'Islam*, Flammarion, Luçon, 2000.

Yves Thoraval, *Dictionnaire de Civilisation musulmane*, Larousse, Tours, 2001.

Olivier Carré, *L'Islam laïque ou le retour à la Grande Tradition*, Armand Colin, Paris, 1993.

Jocelyne Cesari, *Faut-il avoir peur de l'islam ?*, Presses de Sciences Po, Paris, 1997.

Lofti Kaïdi, *L'Islam*, Hachette, Baume-les-Dames, 1995.

Jacques Neiryck et Tariq Ramadan, *Peut-on vivre avec l'islam ?*, Favre, Paris, 1999.

Michel Reeber, *L'islam, Les essentiels*, Milan, Aubin, 1998.

Hassan Al-Tourabi, *Islam avenir du monde*, J.C. Lattès, Saint-Armand-Montrond, 1997.

Bertrand SOYARD, mars 2004.